

Pourquoi le PS voudrait-il rétablir le service militaire ?

écrit par Durandurand | 2 décembre 2016



L'ébauche de programme du Parti socialiste pour 2017, présenté mardi, propose de rétablir le service militaire universel obligatoire. Si depuis les attentats, des politiques de tous bords appellent de leurs vœux le retour de la conscription, les obstacles sont nombreux.

Quinze ans après que les derniers jeunes appelés aient quitté les casernes, le Premier secrétaire du Parti socialiste [Jean-Christophe Cambadélis](#) a annoncé mardi que « la France se trouve confrontée à un défi lourd et durable » en termes de sécurité.

« Les moyens disponibles pour assurer la protection optimale des citoyens s'avèrent notablement insuffisants, tandis que les armées peinent à dégager des effectifs pour participer aux missions de sécurité intérieure », a-t-il précisé en présentant le programme du PS pour la présidentielle de 2017. Par conséquent, il estime que « les conditions requises par la loi pour rétablir la conscription semblent pour la première fois depuis vingt ans réunies » et propose de créer « une véritable garde nationale ».

Ce [service militaire plus « light »](#) que celui suspendu en 1997 par [Jacques Chirac](#) s'effectuerait pendant huit mois sur la base du volontariat. Mais l'[idée de le réintroduire dépasse les clivages](#)partisans, en particulier depuis [les attentats de janvier 2015](#) (*Charlie Hebdo*, Hyper cacher...) et [du 13 novembre](#): à droite, [Xavier Bertrand](#), [Nicolas Sarkozy](#), [Nathalie Kosciusko-Morizet](#), Jean-Frédéric Poisson, au centre, [François Bayrou](#), à gauche, [Arnaud Montebourg](#).

« Un positionnement électoral » des politiques

« Auparavant, seuls quelques députés militaient pour son retour avec la conviction profonde qu'il maintenait un creuset national, aujourd'hui de plus en plus de politiques plaident pour sa réintroduction, mais il s'agit davantage d'un positionnement électoral », explique à L'Express Bénédicte Cheron, historienne et spécialiste des relations entre l'[armée](#) et la société. Un positionnement qui colle à l'opinion publique: selon un sondage CSA publié mardi par [Direct Matin](#), 74% des

Français souhaitent eux aussi rétablir la conscription.

Ce retour de l'uniforme est-il réalisable pour des centaines de milliers de jeunes? « La France n'a plus les infrastructures pour les accueillir, il faudrait aussi des vêtements, des armes, des draps, énumère Bénédicte Cheron. Et comment les jeunes occuperaient-ils leur temps, que feraient-ils toute la journée? »

Un budget de 3 à 5 milliards par an

Autre obstacle: le coût financier. Un service national de six mois dédommagé à peu plus de 500 euros par mois pour l'ensemble des jeunes d'une classe d'âge coûterait au moins 3 milliards d'euros par an, et jusqu'à 5 milliards d'euros si on y inclut le logement, selon un [rapport rédigé en 2008 par Luc Ferry](#), ancien ministre de l'Education nationale. La [fondation libérale IFRAP](#) parvient à la même estimation.

« Les armées souffrent déjà d'un certain nombre de difficultés, y compris les militaires mobilisés dans le cadre de l'[opération Sentinelle](#), pour être logés de façon acceptable », indique à [BFMTV](#) Sébastien Jakubowski, chercheur au laboratoire de sociologie de l'université de Lille 1.

LIRE AUSSI >> [Opération Sentinelle: l'envers du décor](#)

« Ajouter dans la boucle 700 000 jeunes hommes et femmes, ce n'est absolument pas réaliste, dit-il. Si on veut un service universel obligatoire et égalitaire on touche une génération complète, non plus 350 000 hommes mais 700 000 hommes et femmes, c'est plus important que le nombre actuel de militaires en France. »

« Un instrument de cohésion social mythifié »

Annie Crépin*, historienne spécialiste de l'histoire de la conscription, précise à L'Express que le service militaire avait « un rôle fondamental, il était la seconde école de la citoyenneté, un instrument de cohésion sociale entre les jeunes de toutes les classes et de toutes les régions de France. Sa suspension a donc créé un grand vide sociétal. Mais aujourd'hui, il est mythifié, car à partir des années 1970, il ne répondait en réalité déjà plus à son rôle égalitariste, la minorité qui étudiait y échappant. »

« Il existe une nostalgie du service militaire des années 1960 et 1970 qui favorisait l'intégration, ajoute Bénédicte Cheron. Les politiques qui en font la promotion sont des baby-boomers qui s'y sont prêtés dans ces années-là. »

Service civique, service militaire volontaire et garde nationale

Car si le service national permettrait de soulager les militaires professionnels, recréer l'unité nationale et le sentiment d'appartenance à une communauté sont les premières ambitions de beaucoup de politiques. Des ambitions impossibles à réaliser selon Bénédicte Cheron: « La conscription jouait deux rôles indissociables, assurer la défense et un brassage social. Ce brassage ne peut se faire qu'à la condition d'une égalité des citoyens face à la défense armée de la nation. Son rôle social n'existe pas sans son rôle militaire, sinon le rapport est bancal. »

Annie Crépin prévient aussi que « s'il devient une sanction, et pas un apprentissage de la citoyenneté, cela ne marchera pas ». « Il y a une attirance des jeunes pour un monde qu'ils ne connaissent pas et un vrai désir de servir leur pays, ajoute l'historienne. Mais si quand on l'a supprimé les gens ont commencé à le regretter, il suffirait qu'on le réinstaure pour qu'ils veuillent à nouveau y mettre un terme. »

Pour favoriser l'engagement citoyen, plusieurs dispositifs ont été mis au goût du jour. Le service civique qui existe depuis 2010, est facultatif, mais « universel », donc accessible à tous depuis 2015. Le [service militaire volontaire](#), instauré en 2015 est, lui, destiné à réinsérer socialement et professionnellement les jeunes de

18 ans à 25 ans. Enfin, une [garde nationale française](#) a été fondée pour renforcer la réserve opérationnelle de l'armée. Elle devrait compter 85 000 hommes fin 2018.

LIRE AUSSI >> [Service militaire volontaire: quel futur pour les premières recrues?](#)

**Annie Crépin, Histoire de la conscription, Collection Folio Histoire, 2009.*

<https://news.sfr.fr/actualites/societe/retablissement-du-service-militaire-le-projet-du-ps-pour-2017-est-il-realiste-4723946.html>

Note de Christine Tasin

Service national ? Garde nationale ?

Sentiment de danger, de risques majeurs qui augmentent avec le nombre exponentiel de territoires perdus de la République et l'invasion migratoire ?

Le sentiment d'appartenance à une nation à nouveau à la mode ? Retour à la bonne vieille intégration rance et moisie ?

Les obstacles, le coût (3 à 5 milliards d'euros par an, une goutte d'eau par rapport au coût de l'immigration mais leurs priorités ne sont pas les nôtres), l'idéologie (qui dit service militaire dit Etat indépendant, Etat fort... le dit Etat que nos européistes fous veulent voir disparaître).

Bref, il s'agit bien d'une manoeuvre pré-électorale des socialistes qui sentent qu'ils ont perdu le combat de l'identité et en même temps celui du social, repris par Marine Le Pen. Que leur reste-t-il, une fois qu'ils ont crié au loup et appelé leurs milices fascistes à la rescousse contre le grand péril populiste ?

Des idées vaseuses, histoire de rassurer leurs futurs électeurs, à la manière d'un De Gaulle criant aux Français d'Algérie qu'il s'apprêtait à abandonner : « je vous ai compris ».